

Recette lait et marge alimentaire suivant le mois du vêlage

Milk price and margin over feeds depending on the month of calving

M. DERAEDT (1), J.-P. DETHOOR (2), P. REVEST (1)

(1) Bureau Technique de Promotion Laitière, La Futaie, 72700 Rouillon

(2) Union Laitière de la Meuse, BP 149, 55104 Verdun Cedex

La recette lait moyenne au cours d'une lactation de 305 jours est de 15 centimes supérieure si le vêlage a lieu en juillet plutôt qu'en janvier. Les cinq mois où un vêlage est le moins générateur de recette sont novembre à mars et les cinq meilleurs, mai à septembre.

Ces résultats sont obtenus par calcul à partir d'une courbe de lactation classique de vaches à haut potentiel et d'une grille de paiement du lait où les prix mensuels les plus élevés, primes de saisonnalité comprises, vont de septembre à décembre et sont de 55 centimes supérieurs aux plus bas, avril, mai et juin.

L'impact des taux et du prix de vente du veau n'a pas été pris en compte. Mais il est prévisible que les résultats en auraient encore été renforcés, dans la mesure où les prix des veaux (et la mortalité) sont meilleurs de mai à septembre et que les meilleurs TB et TP suivent d'assez près les meilleurs prix du lait mensuels.

L'approche complémentaire sur les coûts alimentaires (fourrages + concentrés) n'atténue que très légèrement l'intérêt du vêlage d'été. Schéma classique de mise à l'herbe au printemps : toute vache en bénéficie, quelque soit son mois de vêlage : le coût alimentaire moyen sur la lactation n'en est que peu influencé.

1. APPLICATION A 30 ELEVAGES LAITIERS DE LA MEUSE : CALCUL DE LA MARGE DE PROGRES CONSTATEE ENTRE LA SITUATION REELLE DES VELAGES ET LA SITUATION LA PLUS FAVORABLE A LA MARGE ALIMENTAIRE

Depuis 1995, un groupe d'élevages en suivi ECOLAIT étudie la possibilité d'améliorer le revenu de l'atelier lait, en adaptant la période des vêlages à la grille de paiement du lait.

1.1. SITUATION EN 1995

30 élevages de polyculture élevage. 174 ha de SAU. 61 VL pour 425.680 l produits/an. Période de vêlage : automne-hiver. Prix moyen du l : 2,01 F. Un calcul de simulation est fait, pour chaque élevage, avec des vêlages sur juin, juillet et août (sans modifier ni les quantités du lait/VL, ni les taux, ni la qualité du

lait). Il fait ressortir une marge de progrès de 6 ct/l en moyenne pour le groupe.

– Les « 4 meilleurs » élevages n'ont que 1 à 2 ct à gagner.

– 4 élevages peuvent récupérer 10 à 13 ct.

– Les autres, 4 à 9 ct.

11 élevages décident de modifier la conduite du troupeau.

1.2. EN 1998

La marge de progrès pour le groupe des 30 n'est plus que de 4,25 ct. Le prix moyen est passé à 2,06 F/l (prix de base égal). Les 11 élevages les plus motivés ont vu leur marge de progrès passer de 7,25 ct/l en 1995 à 3 ct/l en 1998.

Dans les élevages n'ayant pas évolué, le personnel fait défaut au moment de la moisson. Il est trop difficile de maîtriser en même temps vêlages et récolte du grain.

Les 11 ayant fortement progressé ont profondément modifié la conduite du troupeau, le bâtiment (mises aux normes et aménagement des installations) et l'organisation du travail (meilleure répartition du travail dans les GAEC, appel à l'entreprise pour la moisson...). Ce sont des éleveurs prêts à se remettre en question face aux exigences du marché, des transformateurs et des consommateurs.

Pour eux, le prix du lait a augmenté en moyenne de 8,4 ct/l, mais nous constatons également des améliorations très nettes dans d'autres domaines : baisse de la mortalité des veaux, poids des réformes plus élevé, TB et TP améliorés, meilleur rapport TB/TP, frais vétérinaires en baisse...

Principales mesures prises :

– Réforme de la plupart des vaches vêlant après Noël.

– Rentrée précoce des génisses et déparasitage avant IA.

– Surveillance accrue des chaleurs par une présence plus régulière dans le bâtiment.

– Intervention rapide en cas de problème sanitaire, mammites, métrites.

– Beaucoup de travail préventif : soins aux animaux, confort des logettes, box à vêlage, vide sanitaire...

– Les vaches vélées ne sortent plus au parc.

– Vigilance par rapport à tout déséquilibre alimentaire (fibrosité, concentration énergétique et azotée).

– Ne pas laisser les vaches fondre en début de lactation.